

## Homélie pour le dimanche des Rameaux de l'année B

« *Vraiment, cet homme était Fils de Dieu.* »

Ce matin, nous sommes venus à la messe avec des rameaux. **Pourquoi avons-nous apporté ces rameaux à bénir ? En quoi sont-ils importants pour nous ?** En rentrant chez nous, nous les accrocherons probablement aux crucifix placés dans certaines pièces de nos maisons. En rentrant, nous passerons peut-être par le cimetière en posant sur la tombe de celles et ceux qui nous ont quittés et qui restent chers à nos cœurs. Mais quel est donc le sens de ces rameaux ? **L'évangile proclamé au début de cette Messe nous a permis de nous rappeler que ces rameaux font mémoire de l'entrée de Jésus à Jérusalem.** Avec la foule rassemblée sur le parcours emprunté par Jésus, nous l'avons acclamé en agitant ces rameaux. Nous l'avons acclamé, parce que nous avons cru reconnaître en lui, Jésus, celui qui est venu pour nous sauver, pour nous libérer de tout ce qui nous éprouve, nous blesse et nous détruit. Nous avons cru reconnaître en lui, Jésus, un Dieu dont nous attendons qu'il puisse répondre à nos demandes pour rétablir la justice là où règne l'injustice et pour mettre un terme à toutes les formes de violence, un Dieu capable de nous délivrer de tous les fléaux et les malheurs qui accablent notre monde. Nous avons acclamé Jésus parce que nous avons cru reconnaître en lui un Dieu dont nous attendons qu'il prenne notre parti et notre défense quand et seulement quand nous avons besoin de lui et que nous tenons trop souvent à distance de nos vies dès lors que nous n'avons plus besoin de lui ou que sa Parole vient bousculer nos sacro-saintes habitudes et notre conception trop souvent égoïste du bonheur ! **Mais, à y regarder de plus près, chers amis, n'avons-nous pas acclamer l'image que nous nous faisons de Jésus et du Dieu qu'il est censé incarner, plutôt que Jésus lui-même ?** Et, si tel est le cas, il y a fort à parier que nous risquons de le rejeter avec le même empressement que nous l'avons acclamé, pour peu qu'il ne réponde pas à nos demandes telles que nous voudrions les voir exaucées, et que, dans un même élan, nous accusions Dieu de ne pas nous avoir écoutés et de nous avoir abandonnés !

« *Vraiment, cet homme était Fils de Dieu.* »

Etonnante profession de foi de ce centurion romain qui, en voyant mourir Jésus sur la croix, reconnaît en lui, contre toute attente, le Fils de Dieu ! Etonnante profession de foi qui nous interpelle ce matin, chers amis : **en acclamant Jésus, sommes-nous disposés à prendre le temps de l'écouter et de l'accueillir pour comprendre le sens et la portée de sa passion et de sa mort ?** De fait, même si nous n'en avons pas toujours conscience ou si nous avons du mal à le croire, **celui que nous avons acclamé, cet homme nommé Jésus, est le Nom et le Visage dans notre histoire de l'Amour qu'est Dieu**, de ce Dieu qui n'est pas à chercher dans les nuages parce qu'il est venu jusqu'à nous pour se tenir au plus près de nous et demeurer en nous, afin de nous faire passer des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie ! Oui, chers amis, en acclamant Jésus, nous avons acclamé l'Amour qui est un visage, un nom, une personne : Jésus, *Christ et Seigneur*, Dieu fait homme. Nous avons acclamé l'Amour donné jusqu'au bout. Nous avons acclamé l'Amour offert. Nous avons acclamé l'Amour fidèle jusqu'à toute extrémité. Nous avons acclamé l'Amour bafoué, humilié, déshonoré. Nous avons acclamé l'Amour mis à mort par la haine et la violence auxquelles nous pouvons tristement donner prise. Nous avons acclamé l'Amour qui vient nous rejoindre jusqu'au plus intime de nous-mêmes, cet Amour qui, dans la nuit de nos souffrances, de nos incompréhensions, de nos révoltes et de notre mort, est venu nous ouvrir un passage de lumière et de vie, dont nous ferons mémoire au matin de Pâques.

**Voilà, chers amis, ce que nous rappellent ces rameaux. Ils ne sont pas des talismans qui nous protégeraient de tous les maux ! Ils sont le signe de cet amour que Dieu porte à chacune et chacun de nous et qu'il nous a manifesté dans la personne de Jésus qui a donné sa vie *pour que nous ayons la Vie* !**

Ces rameaux sont le signe de cet Amour qu'est Dieu, de cet Amour qui nous rejoint et nous porte dans tout ce que nous vivons et dans ce qui nous éprouve, de cet Amour qui est source de vie, *une vie infiniment douce dans ce tout qui nous est amer, une vie infiniment forte quand nous ployons sous le poids du fardeau et des épreuves, une vie infiniment donnée quand nous avons peur de manquer ou de tout perdre, une vie sur laquelle ni le mal ni la mort n'ont de prise. Mais, pour goûter le bonheur d'être aimés et trouver dans cet Amour dont nous avons été comblés par Dieu lui-même, la force et le courage d'avancer sur le chemin de cette vie, sans être écrasés par le poids du jour, encore faut-il que nous décidions d'ouvrir nos cœurs à cet Amour qui se tient à la porte et qui frappe ?* C'est là le fruit de notre liberté, de cette liberté que Dieu, dans son amour, respecte infiniment. Une liberté d'accueillir ou pas l'Amour qu'est Dieu pour le reconnaître là où il est vraiment, auprès de nous, avec nous, en nous, et pour consentir à ce qu'il nous sauve de tout ce qui nous rend inhumains !

Alors, chers amis, frères et sœurs, **que ces rameaux nous rappellent de quel amour nous sommes aimés par Dieu et jusqu'où Jésus, Dieu fait homme, est allé par amour pour nous et pour tous les hommes. Et qu'ils nous aident aussi à ouvrir nos cœurs à cet Amour qu'est Dieu, pour en être transformés et pour en vivre et en témoigner, jusque dans la nuit de nos souffrances et de notre mort, afin de passer avec Lui, Jésus, des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie. Amen.**

*Thierry Niquot, prêtre*